

[Text]

• 1620

Four times in the last quarter of 1981, the U.S. military conducted an alert drill and mistakenly used not a drill tape but a real one. The pilot in Washington, who has 15 minutes in which to take off with the President on board, obeyed his orders and he took off but he did not have the President aboard. An internal in the Air Force who had missiles which he had to fire in 15 minutes, took an extra minute to determine what the trouble was, so we did not start World War III at that point.

What will happen when the pilot is promoted to the rank of General? It is the question of *The Lady or the Tiger?*, if you remember the short story from some time ago. There are too many computers, too many complications and not enough decision time for such a deterring state to be stable. I remind you that Canada is down the room for many American targets.

I picked up part of my filing system and found that on November 9, 1979, exactly the same thing happened with a computer-type. The real one was put on and the man in charge took an extra minute. I do not have the real statistics on how many times that real tape has been used. I think this Committee can find out and if you do, and it is open knowledge, I would very much like to know how many times the real tape been put on each year since they started this procedure.

I admit that small countries have security problems. This is not a problem for Canada. It is a problem where we could take some leadership. A recent example of this; as the imperial nations have withdrawn from small islands, and places like the Seychelles Islands becoming a nation, with them being so small, 52 mercenaries tried to attack it and over—turn the government. This happened in two other places, Fernando Po, Comoro Island, and their was an invasion in the Dominican. The Seychelles peoples solved their problems by asking troops to come in from Tanzania and help them with security. I think Canada could have given their own leadership with the association which is going to start as the Seychelles grow. As spokesman at the World Peace Maker Association of Nations, it is endorsed, and inevitably must be a good idea.

In terms of methods to reduce hostility in general, it is difficult to imagine the writing on the disarmament treaty by opposing nations which are hostile to each other and lacking in trust. Hostility and distrust increase the arms race spirals ever upward. The host of mixed motive—co-operate or compete—non-zero sum games have shown that the best way to convert a hostile opponent from his exploitive strategy is to play back to him the same kind of response that he has just played to you. That is tit-for-tat strategy. You are always replying to what he is doing, you have no initiative. Playing tit-for-tat, you are apt to get 85 to 90 per cent co-operation from an opponent. It is expensive.

[Translation]

Au cours du dernier trimestre de 1981, les militaires américains ont effectué quatre exercices d'alerte et par erreur ils n'ont pas utilisé le ruban d'exercice, mais le vrai ruban. Le pilote de Washington qui a 15 minutes pour décoller avec le président à son bord, a décollé mais sans que le président soit à bord. Un préposé à l'armée de l'air qui devait lancer les missiles avait 15 minutes pour le faire, il prit une minute de plus pour voir ce qui n'allait pas, ainsi nous avons évité la troisième guerre mondiale.

Qu'arrivera-t-il lorsque le pilote sera promu général? Est-ce la question de *The Lady or the Tiger?* Si vous vous souvenez de cette historiette d'il y a longtemps. Il y a trop d'ordinateurs, trop de complexités et pas suffisamment de temps de décision pour qu'un tel état de dissuasion soit stable. Je vous le rappelle que le Canada est à proximité de nombreuses cibles américaines.

En regardant dans mes dossiers j'ai découvert que le 9 novembre 1979, exactement la même chose s'est produite avec un ordinateur type. On utilisa le vrai ruban et le responsable pris une minute d'extra. Je n'ai pas de statistique réelle sur le nombre de fois que ce ruban fut utilisé. Je pense que ce comité pourrait le découvrir et le cas échéant, et c'est du domaine public j'aimerais beaucoup savoir combien de fois par année ce vrai ruban fut utilisé depuis l'instauration de cette procédure.

J'admets que des petits pays ont des problèmes de sécurité. Ce n'est pas le cas pour le Canada. C'est un problème où nous pourrions avoir un certain leadership. Un exemple récent de cela c'est lorsque les pays impérialistes se retirent des petites îles, des endroits comme les îles Seychelles qui accèdent à l'indépendance. Elles sont tellement petites que 52 mercenaires ont essayé de l'attaquer afin de renverser le gouvernement. Cela s'est produit à deux autres endroits, Fernando Po, l'île Comoro, dans leur cas c'était une invasion dans la république Dominicaine. Les gens des îles Seychelles ont réglé leurs problèmes en demandant l'aide des troupes tanzaniennes pour maintenir la sécurité. Je pense que le Canada aurait pu faire preuve de leadership étant donné l'association qui verra le jour au fur et à mesure de la croissance des îles Seychelles. Cette idée étant endossée par le porte-parole de la *World Peace Maker Association of Nations* et se doit inévitablement être une bonne idée.

En ce qui touche les méthodes visant à réduire l'hostilité en général, il est difficile d'imaginer la rédaction d'un traité de désarmement en opposant deux pays qui sont hostiles l'un à l'autre et qui ne se font pas confiance. L'hostilité et la méfiance alimentent à la hausse la spirale de la course aux armements. L'hôte des jeux en motivation mixte... coopération ou rivalité... dont la somme n'est pas zéro a démontré que la meilleure façon de convaincre un opposant hostile d'abandonner ses stratégies d'exploitation c'est de lui faire le même genre de réponse qu'il vous a faite. C'est-à-dire une stratégie de coup sur coup. Vous réagissez toujours à ce qu'il fait sans prendre d'initiative. De cette façon, vous pouvez